

lbs
CLASSICAL



BACH / MEIMOUN

GOLDBERG VARIATIONS

for String Quartet

QUATUOR ARDEO

J.S. Bach

GOLDBERG

VARIATIONS
for String Quartet

Transcribed by F. Meimoun (2014)

QUATUOR ARDEO

1	Aria			
2	Variation 1	3:58	17 Variation 16 Ouverture.	2:56
3	Variation 2	1:54	18 Variation 17	2:15
4	Variation 3 Canone all'Unisono.	1:36	19 Variation 18 Canone alla Sesta.	1:40
5	Variation 4	2:07	20 Variation 19	1:18
6	Variation 5	1:00	21 Variation 20	2:08
7	Variation 6 Canone alla Seconda.	1:37	22 Variation 21 Canone alla Settima.	3:10
8	Variation 7	1:41	23 Variation 22 Alla breve.	1:17
9	Variation 8	2:34	24 Variation 23	2:14
10	Variation 9 Canone alla Terza.	2:03	25 Variation 24 Canone all'Ottava.	2:31
11	Variation 10 Fughetta.	2:11	26 Variation 25	8:17
12	Variation 11	1:31	27 Variation 26	1:58
13	Variation 12 Canone alla Quarta.	2:00	28 Variation 27 Canone alla Nona.	2:08
14	Variation 13	2:02	29 Variation 28	2:12
15	Variation 14	4:51	30 Variation 29	2:36
16	Variation 15 Canone alla Quinta. Andante.	2:08	31 Variation 30 Qodlibet.	1:52
		4:26	32 Aria da capo e Fine.	2:34

total 79:08



Il y a une dizaine d'années, nous rencontrions François Meimoun, musicien et compositeur passionné. Au fil de nos échanges, nous avons joué plusieurs de ses quatuors, et une de ses premières transcriptions de Bach, la *Toccata BWV 913*. Lorsque François Meimoun nous parla de son désir de transcrire les *Variations Goldberg*, nous l'avons bien sûr encouragé. Depuis sa création au théâtre des Bouffes du Nord à Paris en 2015, nous n'avions qu'une envie : enregistrer cette nouvelle vision de ce chef d'œuvre pour la faire partager.

Nous vous laissons découvrir et redécouvrir ce magnifique voyage des *Variations Goldberg* de J.S. Bach.

Quatuor Ardeo

Transcrire : trahir ou révéler ? Le jugement pointe : le transcribeur néglige les originaux et sert sa propre gloire ! Au XIX^e siècle, la transcription participe de ce nouveau rapport à l'Histoire dans lequel la

vénération panthéiste des Anciens se mêle au culte des frénésies modernes. La transcription oscille entre redite littérale et respectueuse du texte et tentation de considérer l'œuvre originale comme le prétexte à la plus libre des fantaisies.

Aujourd'hui, transcrire semble, à première vue, une activité désuète. Défaite de son ancienne fonction sociale et économique, la transcription serait un genre sans avenir, sans actualité. Pourquoi, pour qui transcrire ? Transcrire est bien autre chose que la contemplation d'un temps passé. Transcrire, particulièrement pour un compositeur, émane de cette tentative déraisonnable, et positivement jalouse, de vouloir faire un peu sienne l'œuvre d'un autre. Quand la lecture d'un chef-d'œuvre ne suffit plus, il vient de la transcrire. Quand l'admiration serre trop, transmuer l'œuvre pour la faire entendre différemment devient salutaire. Il faut, pour transcrire, vouloir faire entendre autre chose de l'œuvre.

Une transcription est un hommage et une trahison. Mais elle est et reste l'un des plus beaux dérivatifs scripturaux d'un texte original admiré. Elle est un acte fait de déraison et d'humilité.

La transcription des *Variations Goldberg* s'est faite dans un parfait respect du texte original. Nul changement de hauteur ou de rythme. La transcription s'est fondée sur une 'orchestration' du texte pour quatre instrumentistes à cordes. Comme un orchestre, le quatuor n'est pas systématiquement requis dans son entier : des Variations à deux, à trois, à quatre instrumentistes se succèdent. Cette redistribution du matériel veut faire entendre de nouvelles lignes, souvent confondues dans le territoire sonore uniforme du piano ou du clavecin.

Les *Variations Goldberg* sont un modèle d'écriture polyphonique, synthèse des arts et des pratiques contrapuntiques de Bach : la fugue, le canon, l'ouverture à la française... L'œuvre n'est pourtant pas réductible à quelque austérité : les danses

imprègnent le cycle et confèrent au cycle une dimension supérieure d'accomplissement au crépuscule du monde baroque.

François Meïmoun

Quatuor Ardeo

Mi-Sa Yang,

Carole Petitdemange, violons

Yuko Hara, alto

Joëlle Martinez, violoncelle

Si Ardeo – en latin : je brûle – est le nom de ce quatuor, c'est aussi la devise avec laquelle les quatre jeunes femmes abordent leurs répertoires; le succès leur donne raison. Constitué en 2001 au sein du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le Quatuor Ardeo fait aujourd'hui partie des formations françaises les plus renommées.

Une parfaite entente artistique basée sur un travail sans relâche, un esprit d'harmonie et une grande complicité donne naissance à un parcours

couronné de plusieurs prix aux concours internationaux : de Bordeaux, de Moscou, du Premio Paolo Borciani de Bologne, ainsi qu'au Concours International de Musique de Chambre de Melbourne.

Fortement inspiré par des personnalités musicales telles que Rainer Schmidt (Hagen Quartet), Ferenc Rados ou Eberhard Feltz dans ses études, le quatuor travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Pascal Dusapin, François Meïmoun et Philippe Schoeller.

Leurs victoires aux concours et l'enthousiasme que les jeunes femmes suscitent en public conduisent le Quatuor Ardeo sur les grandes scènes et festivals d'Europe : Bouffes du Nord (F), Auditorium Bastille (F), Santander (ESP), Kuhmo (FIN), Festival d'été de Genève, Casino de Bâle et Festival de Davos (CH), Lockenhaus et Attersee (A), Radialsystem à Berlin, Schleswig-Holstein Musikfestival et Beethovenfest Bonn (GER), Ohrid Summer Festival (MAC), Palazzetto Bru Zane à Venise (IT)...

Nommé «Rising Stars», le Quatuor Ardeo mène une tournée de concerts dans les plus prestigieuses salles européennes : Philharmonies de Cologne, de Paris et de Luxembourg, Concertgebouw d'Amsterdam, Palais des Beaux Arts de Bruxelles, Townhall de Birmingham, Konzerthaus de Vienne et de Dortmund, Laeiszhalle de Hambourg, Konserthus de Stockholm, Megaron d'Athènes, Auditori de Barcelone, Casa da Musica de Porto, Museu Calouste Gulbenkian de Lisbonne, Palace of Arts de Budapest, Barbican Centre de Londres, Festspielhaus de Baden-Baden.

Le quatuor collabore étroitement avec les pianistes David Kadouch et Noam Greenberg et le clarinettiste Reto Bieri.

Le Quatuor Ardeo a présenté son premier disque en 2007 avec la première mondiale des deux premiers quatuors de Koechlin. En collaboration avec le pianiste David Kadouch est sorti un disque dédié à Chostakovitch (Transart Live, 2010) et à Schumann (Decca, 2011). Avec l'aide du Palazzetto Bru Zane à Venise, les

musiciennes ont enregistré, en première mondiale, trois quatuors d'Anton Reicha (Empreinte Digitale, 2014).

www.quatuorardeo.com

François Meïmoun étudie au CNSM de Paris (classe de Michael Levinas), Sorbonne-Paris IV et l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Ses œuvres sont jouées par le Quatuor Ardeo, le Quatuor Arditti, le Quatuor Tana, le Quatuor Voce, les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Bordeaux ainsi que par de nombreux solistes, entre autres Marc Coppey, Christophe Desjardins, Garth Knox, Roger Muraro et Vanessa Wagner.

Il est programmé dans de nombreux festivals tels que le festival d'Aix-en-Provence, le festival Musica, le festival ManiFeste, le Festival Présence, le Festival Messiaen, le Théâtre des Bouffes du Nord,

la Philharmonie de Paris.

En 2016, il compose un opéra *Mews Song* autour de la figure de Francis Bacon, dont la création est prévue au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en 2020. Son portrait de Paul Celan *Dein Gesang* commandé par l'Ircam est créé dans le cadre du festival ManiFeste en juin 2017, et *Hora*, pour deux pianos au Festival Messiaen au Pays de la Meije en juillet 2017. Il prépare la suite de son portrait d'Antonin Artaud pour l'Ensemble Intercontemporain pour 2020.

Ses œuvres sont éditées par les éditions Durand, Universal Music Publishing.





Hace ya diez años de nuestro primer encuentro con François Meïmoun, músico y compositor apasionado. Desde entonces, hemos interpretado varios de sus cuartetos, y una de sus primeras transcripciones de Bach, la *Toccata BWV 913*. Cuando François Meïmoun nos habló de su deseo de transcribir las *Variaciones Goldberg*, por supuesto que lo animamos a hacerlo. Desde su creación, en el teatro “Bouffes du Nord” de París, en el año 2015, solo teníamos un deseo: grabar esta nueva visión de esa obra de arte para poder compartirla.

Les dejamos descubrir y redescubrir este magnífico viaje, las *Variaciones Goldberg* de J.S. Bach.

Quatuor Ardeo

que la veneración panteísta a los Ancestros se mezcla con el culto a los frenésis modernos. La transcripción oscila entre el respeto literal del texto y la tentación de considerar la obra original como el pretexto para la más libre de las fantasías.

Hoy en día, transcribir parece, a simple vista, una actividad en desuso. Apartada de su antigua función social y económica, la transcripción sería un género sin futuro, sin actualidad. ¿Por qué y para quién transcribir? Transcribir es algo muy distinto de la contemplación de un tiempo ya pasado. Transcribir, sobre todo para un compositor, emana de esa tentativa irracional, y positivamente envidiosa, de querer hacer un poco suya la obra de otro. Cuando la lectura de una obra de arte ya no resulta suficiente, llega el momento de transcribirla. Cuando la admiración oprime demasiado, transmutar la obra para hacerla oír de una forma diferente se convierte en algo saludable. Para transcribir, hay que deseiar que se oiga algo distinto de la obra.

Transcribir: ¿traicionar o revelar? El juicio señala: ¡el transcriptor descuida los orígenes para lograr su propia gloria! En el siglo XIX, la transcripción forma parte de esa nueva relación con la Historia en la

Una transcripción es un homenaje y una traición. Pero es y permanece como uno de los más bellos escritos derivados de un texto original admirado. Es un acto hecho de despropósito y de humildad.

La transcripción de las *Variaciones Goldberg* ha sido hecha con un perfecto respeto al texto original. Ningún cambio de altura ni de ritmo. La transcripción se ha basado en una “orquestación” del texto para cuatro instrumentistas de cuerda. Al igual que una orquesta, el cuarteto no es sistemáticamente requerido en su totalidad: Variaciones para dos, tres, cuatro instrumentistas se suceden. Esta redistribución del material pretende hacer oír nuevas líneas, que a menudo se confunden en el dominio sonoro uniforme del piano o del clave.

Las *Variaciones Goldberg* son un modelo de escritura polifónica, síntesis del arte y la práctica contrapuntística de Bach: la fuga, el canon, laertura a la francesa... Sin embargo, la obra no es reducible a cierta austereidad: las danzas impregnán el ciclo

y le confieren una dimensión superior de realización en el crepúsculo del mundo barroco.

François Meïmoun

Quatuor Ardeo

Mi-Sa Yang,

Carole Petitdemange, violines

Yuko Hara, viola

Joëlle Martinez, violonchelo

Si Ardeo - en latín: ardo (quemo) – es el nombre de este cuarteto, es también el lema con el que las cuatro jóvenes que lo integran abordan sus repertorios; el éxito les da la razón. Formado en 2001, en el seno del “Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse” de París, el Quatuor Ardeo es actualmente una de las formaciones camerísticas francesas más prestigiosas.

Un perfecto entendimiento artístico basado en un trabajo sin descanso, un espíritu de armonía y una gran

complicidad, genera un recorrido coronado de varios premios en los concursos internacionales de Bordeaux, Moscú, el Premio Paolo Borciani de Bologna, así como el Concurso Internacional de Música de Cámara de Melbourne.

Fuertemente inspirado en sus estudios por personalidades musicales de la talla de Rainer Schmidt (Hagen Quartet), Ferenc Rados o Eberhard Feltz, el Cuarteto trabaja normalmente con los compositores Kaija Saariaho, Pascal Dusapin, François Meïmoun y Philippe Schoeller.

Sustriunfos en los concursos y el entusiasmo que las cuatro jóvenes suscitan en el público conducen el Quatuor Ardeo a los grandes escenarios y festivales de Europa: Bouffes du Nord (FRA), Auditorium Bastille (FRA), Santander (ESP), Kuhmo (FIN), Festival de verano de Ginebra, Casino de Bâle y Festival de Davos (CH), Lockenhaus y Attersee (A), Radialsystem en Berlín, Schleswig-Holstein Musikfestival y Beethovenfest Bonn (GER), Ohrid Summer Festival (MAC), Palazzetto

Bru Zane en Venecia (IT)...

Nombrado "Rising Stars", el Quatuor Ardeo lleva a cabo en una gira de conciertos por las más prestigiosas salas europeas: Philharmonies de Colonia, de París y de Luxemburgo, Concertgebouw de Amsterdam, Palais des Beaux Arts de Bruselas, Townhall de Birmingham, Konzerthaus de Viena y de Dortmund, Laeiszhalle de Hamburgo, Konserthus de Estocolmo, Megaron d'Atenas, Auditori de Barcelona, Casa da Musica de Oporto, Museu Calouste Gulbenkian de Lisboa, Palace of Arts de Budapest, Barbican Centre de Londres, Festspielhaus de Baden-Baden.

El cuarteto mantiene una estrecha colaboración con los pianistas David Kadouch, Noam Greenberg y el clarinetista Reto Bieri.

El Quatuor Ardeo presentó su primer disco en 2007 con el estreno mundial de los dos primeros cuartetos de Koechlin. En colaboración con el pianista David

Kadouch, ha grabado un CD dedicado a Chostakovich (Transart Live, 2010) y a Schumann (Decca, 2011). Con la ayuda del Palazzetto Bru Zane en Venecia, las jóvenes músicos grabaron, en estreno mundial, tres cuartetos de Anton Reicha (Empreinte Digitale, 2014).

www.quatuorardeo.com

François Meïmoun se ha formado en el CNSM de París (en la clase de Michael Levinas), Sorbonne-Paris IV, y en la Escuela de "Hautes Études" de Ciencias Sociales.

Sus obras son interpretadas por el Cuarteto Ardeo, el Cuarteto Arditti, el Cuarteto Tana, el Cuarteto Voce, los Percusionistas de Strasbourg, la Orquesta Filarmónica de Radio France, la Orquesta Nacional de Bordeaux, así como por numerosos solistas como Marc Coppey, Christophe Desjardins, Garth Knox, Roger Muraro y Vanessa Wagner, entre otros.

Sus obras se programan en gran número de festivales entre los que citaremos el festival de Aix-en-Provence, el festival Musica, el festival ManiFeste, el Festival Présence, el Festival Messiaen, el Théâtre des Bouffes du Nord y la Philharmonie de París.

En 2016, compone una ópera *Mews Song* sobre la figura de Francis Bacon, cuya creación está prevista para el año 2020 en París, Théâtre des Bouffes du Nord. Su retrato de Paul Celan *Dein Gesang* encargado por Ircam, se crea en el marco del Festival Manifeste en junio de 2017, y *Hora*, para dos pianos, en el Festival Messiaen en el Pays de la Meije, en julio de 2017. Actualmente, prepara la continuación de su retrato de Antonin Artaud para el Ensemble Intercontemporain para el año 2020.

Sus obras son publicadas por la editorial Durand, Universal Music Publishing.

Traducción : Araceli Del Valle





About ten years ago we met François Meïmoun, a passionate musician and composer. During the course of our association we have played several of his quartets including one of his first Bach transcriptions, *Toccata BWV 913*. When François Meïmoun spoke to us about his aspiration to transcribe the *Goldberg Variations* we naturally encouraged him. Since its first performance at the Théâtre des Bouffes du Nord in Paris in 2015 we have had only one desire: to record this new vision of a consummate work of art in order to be able to share it.

We are happy to invite you to discover and rediscover this magnificent journey undertaken by J.S. Bach's *Goldberg Variations*.

Quatuor Ardeo

relationship with History in which a pantheistic veneration of the Ancients was mixed with the worship of modern bustle. Transcription oscillated between literal and respectful replication of the text and the temptation to consider the original as a pretext for the most liberal fancies.

Today, transcription seems, at a first glance, an antiquated activity. Deprived of its ancient social and economic function, transcription appears to be a genre without a future, without relevance. Why transcribe, and for whom? Transcription is something quite different to the contemplation of a by-gone age. Transcription, particularly for a composer, emerges from that unreasonable and positively jealous attempt of making someone else's work at least in part one's own. When reading a score no longer suffices, the composer decides to transcribe it. When admiration constricts him too much, it becomes salutary to transform the piece in order to allow it to be heard differently. One must, in order to transcribe it, wish to make audible some other aspect of the piece.

Transcription: betrayal or revelation? Reason maintains: the transcriber ignores the originals and attends to his own glory alone! In the nineteenth century, transcription partook of that new

A transcription is both homage and betrayal. But it remains one of the most beautiful written derivatives of an original and admired text. It is an act informed by folly and humility.

the cycle confer a superior dimension of accomplishment to the twilight of the baroque era.

François Meïmoun

The transcription of the *Goldberg Variations* took place within a context of total respect for the original text. No change of notes or rhythms. The transcription is based on an “orchestration” of the text for four string players. As in an orchestra, all the instruments in the string quartet are not systematically required simultaneously: variations for two, three, or four instruments follow in succession. This redistribution of the material enables new lines to be heard that are often difficult to hear within the uniform sound context of the piano or harpsichord.

The *Goldberg Variations* are a model of polyphonic writing, a synthesis of Bach's art and contrapunctal mastery: the fugue, the canon, the French overture ... Nevertheless, the work cannot be reduced to some mere austere exercise: the dances that permeate

Quatuor Ardeo

Mi-Sa Yang,

Carole Petitdemange, violins

Yuko Hara, viola

Joëlle Martinez, cello

If Ardeo – latin: I burn – is the name of this quartet, then it is also the attitude with which these four young women approach their repertoire; their success underscores this. Founded in 2001 at the heart of the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, the Quatuor Ardeo today is one of the most prominent French ensembles of its kind. A perfect artistic entente based on constant endeavour, a spirit of harmony, and a great sense of complicity have engendered a career crowned by several prizes at international competitions: Bordeaux,

Moscow, Premio Paolo Borciani in Bologna, and the International Chamber Music Competition in Melbourne.

During their studies the musicians drew inspiration from renowned musical personalities such as Rainer Schmidt (Hagen Quartet), Ferenc Rados or Eberhard Feltz, and the quartet now works regularly with composers such as Kaija Saariaho, Pascal Dusapin, François Meimoun and Philippe Schoeller.

Their success at competitions and the enthusiasm which the young women are greeted on stage have led the Quatuor Ardeo to perform in prominent venues and festivals in Europe: Bouffes du Nord (F), Auditorium Bastille (F), Santander (ESP), Kuhmo (FIN), Festival d'été de Genève, Casino Basel and Davos Festival (CH), Lockenhaus and Attersee (A), Radialsystem Berlin, Schleswig-Holstein Musikfestival and Beethovenfest Bonn (GER), Ohrid Summer Festival (MAC), Palazzetto Bru Zane in Venice (IT)...

Nominated as "Rising Stars", the Quatuor Ardeo has toured the most prestigious venues in Europe: the Philharmonie in Cologne, in Paris, and in Luxemburg, the Concertgebouw in Amsterdam, Palais des Beaux Arts in Brussels, Birmingham Town Hall, the Konzerthaus in Vienna and in Dortmund, the Laeiszhalle in Hamburg, the Konzerthus in Stockholm, the Megaron in Athens, the Auditori in Barcelona, the Casa da Musica in Porto, the Museu Calouste Gulbenkian in Lisbon, the Palace of Arts in Budapest, the Barbican Centre in London, the Festspielhaus in Baden-Baden.

The quartet collaborates closely with the pianists David Kadouch and Noam Greenberg and with the clarinettist Reto Bieri.

The Quatuor Ardeo's debut recording in 2007 was a world premiere of Koechlin's first two quartets. In collaboration with the pianist David Kadouch, a disc dedicated to Shostakovich was released in 2010 (Transart live) and one dedicated to Schumann in 2011 (Decca). Thanks to

the support of the Palazzo Bru Zane in Venice, the musicians recorded the world premiere of three quartets by Anton Reicha in 2014 (Empreinte Digitale).

www.quatuorardeo.com

François Meïmoun studied at the CNSM in Paris (with Michael Levinas), at the Sorbonne Paris IV and the École des Hautes Études en Sciences Sociales.

His works are performed regularly by the Quatuor Ardeo, the Arditti Quartet, the Quatuor Tana, the Quatuor Voce, the Percussions de Strasbourg, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Orchestre National de Bordeaux, as well as by many renowned soloists such as Marc Coppey, Christophe Desjardins, Garth Knox, Roger Muraro and Vanessa Wagner.

His music is programmed in numerous festivals such as the festival in Aix-en-Provence, the festival Musica, the festival ManiFeste, the Festival Présence, the

Festival Messiaen, the Théâtre des Bouffes du Nord, the Philharmonie de Paris.

In 2016 he composed an opera, *Mews Song*, based on the figure of Francis Bacon, and this is scheduled to be staged at the Théâtre des Bouffes du Nord in Paris in 2020. His portrait of Paul Celan, *Dein Gesang*, commissioned by IRCAM, was performed at the festival Manifeste in June 2017, and *Hora*, for two pianos, was performed at the Festival Messiaen in the Pays de la Meije in July 2017. He is currently working on a portrait of Antonin Artaud for the Ensemble Intercontemporain for 2020.

His works are published by Editions Durand and Universal Music Publishing.

Translation: Fiona Stevens



The Quatuor Ardeo would like to express their sincerest gratitude to

Ono Culture Foundation

Jeanne-Marie Lecomte

Pascale Bernheim

Eleonore Autin

Seiko & Arata Nishizawa

Xénia Maliarevitch

Marie-Hélène Caillol

Araceli Del Valle

Víctor Del Valle

and to all the friends who have given their constant support and
accompanied them on their musical journey!





J.S. Bach
F. Meimoun **GOLDBERG** VARIATIONS
for String Quartet **QUATUOR ARDEO**

1	Aria	3:58	17	Variation 16 Overture.	2:56
2	Variation 1	1:54	18	Variation 17	2:15
3	Variation 2	1:36	19	Variation 18 Canone alla Sesta.	1:40
4	Variation 3 Canone all'Unisono.	2:07	20	Variation 19	1:18
5	Variation 4	1:00	21	Variation 20	2:08
6	Variation 5	1:37	22	Variation 21 Canone alla Settima.	3:10
7	Variation 6 Canone alla Seconda.	1:41	23	Variation 22 Alla breve.	1:17
8	Variation 7	2:34	24	Variation 23	2:14
9	Variation 8	2:03	25	Variation 24 Canone all'Ottava.	2:31
10	Variation 9 Canone alla Terza.	2:11	26	Variation 25	8:17
11	Variation 10 Fughetta.	1:31	27	Variation 26	1:58
12	Variation 11	2:00	28	Variation 27 Canone alla Nona.	2:08
13	Variation 12 Canone alla Quarta.	2:02	29	Variation 28	2:12
14	Variation 13	4:51	30	Variation 29	2:36
15	Variation 14	2:08	31	Variation 30 Qodlibet.	1:52
16	Variation 15 Canone alla Quinta. Andante.	4:26	32	Aria da capo e Fine.	2:34

total 79:08